

Fiche Changements Climatiques de la région de Région Tadla-Azilal

I. UNE REGION AVEC DES POTENTIALITES DE DEVELOPPEMENT EXCEPTIONNELLES

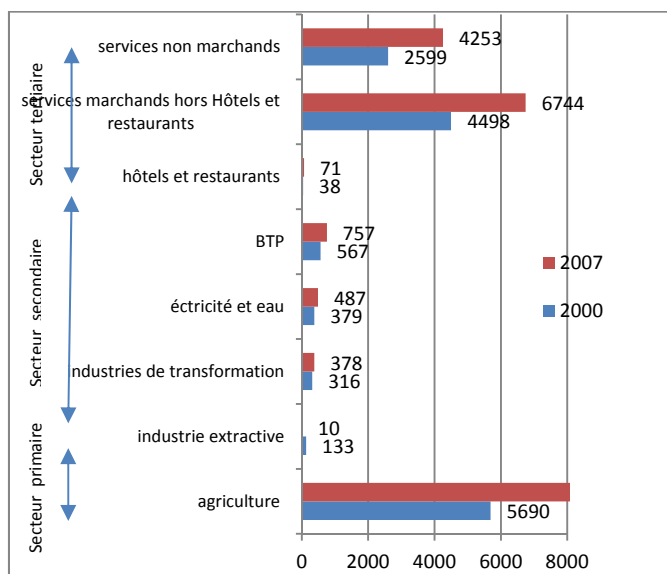
La Région Tadla-Azilal présente des spécificités marquantes, d'un point de vue tant environnemental qu'économique et social, issues de son positionnement géographique stratégique entre des plaines fertiles et des montagnes spectaculaires, et à proximité des principaux pôles urbains et touristiques du Royaume : Casablanca et Marrakech.

Elle est caractérisée par des paysages naturels incontournables, une richesse floristique et faunistique remarquable et une diversité climatique allant du climat humide sur les sommets au climat subaride en contrebas des massifs montagneux.

Cette Région s'étend sur 17.125 km², elle est composée de trois provinces : Béni Mellal, Fkih Ben Saleh et Azilal, qui sont divisées en 73 communes rurales et 9 communes urbaines. Elle abrite une population de 1 530 631 habitants avec un taux d'accroissement de 0,9% (2004).

II. UNE ECONOMIE QUI REPOSE PRINCIPALEMENT SUR LE SECTEUR AGRICOLE

Valeurs ajoutées sectorielles en 2004 et 2007 (en millions de DH)



La situation stratégique de la RTA et ses potentialités de développement lui a permis d'améliorer son essor économique et d'être classée parmi les régions émergentes du pays.

L'économie de la RTA repose sur le secteur primaire, principalement l'agriculture, qui approvisionne l'industrie agroalimentaire locale et nationale. Ce secteur contribue à 32,5% de PIB régional.

Le secteur secondaire qui contribue seulement à 7,5% de la structure moyenne de la valeur ajoutée régionale.

Quant au secteur tertiaire, il est un secteur prépondérant dans la région, il produit 11068 millions Dh soit 50% de la structure moyenne de la valeur ajoutée régionale.

Le secteur primaire emploie 60,9% de la population active régionale, suivi du secteur tertiaire (26,5%) et enfin le secondaire (12,6%).

Source : Ministère de l'Economie et de Finance, Régions du Maroc : Contributions sectorielles à la création de la richesse nationale, 2010

III ASPECTS CLIMATOLOGIQUES GENERALES

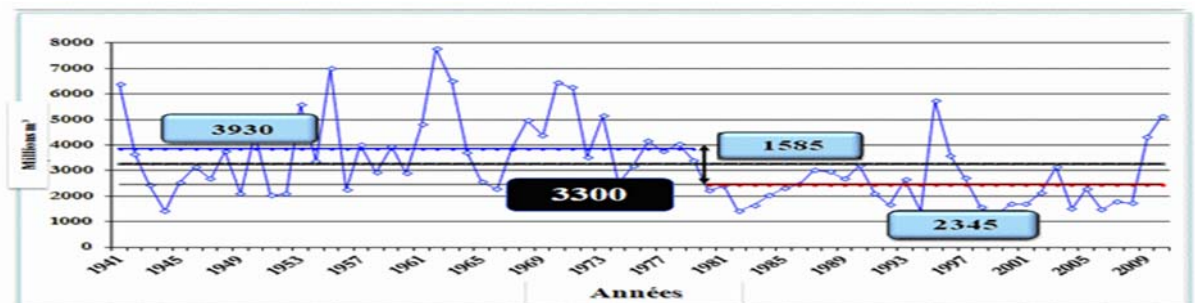
La région de Tadla Azilal, de par sa situation géographique sise entre les plateaux des phosphates et le moyen atlas, se caractérise par un climat, semi aride dans les plaines et continental dans les montagnes notamment à Azilal. La pluviométrie annuelle moyenne est d'une normale de 380 mm (peut dépasser les 600 mm pour les années arrosées et descendre au dessous de 200 mm pour les années sèches), reste relativement faible. Les précipitations dans cette zone suivent un régime pluviométrique caractérisé par une période pluvieuse de huit mois (octobre à mai) et pouvant atteindre neuf mois en s'approchant de la montagne (septembre à mai) avec un nombre moyen annuel de jours de pluie de l'ordre de 60 jours. Les températures moyennes mensuelles en janvier (le mois le plus froid) varient entre 2.7°C et 17.6°C avec une moyenne avoisinant les 10.2 °C et des nuits qui peuvent être très fraîches (les gelées ne sont pas rares en hiver). Quant aux températures moyennes mensuelles en juillet (le mois le plus chaud), elles oscillent entre 18.9°C et 36.9°C avec une moyenne de 27.9°C près de la montagne et 29.3 °C dans la plaine (les écarts sont importants entre le jour et la nuit et les journées caniculaires sont fréquents). L'été est très chaud à cause des vents brulants du sud-est "chergui" qui font augmenter la température au-dessus des 40 °C (47 °C juillet 2007), vagues de chaleur se terminant parfois par de violents orages. De par son climat, cette région est connue pour la culture d'olives, betteraves, oranges, céréales et piments rouges. Son climat favorise la pratique des sports et loisirs aériens spécialement en hiver.

IV MESURES D'ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

L'oredd à entamer dans le cadre du projet ACCN plusieurs actions de formation au profil des membres du comité air-climat et L'AESVT, le montage d'un système de suivie évaluation de la vulnérabilité et l'adaptation aux changements climatiques, aussi il a organisé plusieurs ateliers sur la collecte des eaux pluviales et la technique de semi direct (non labours) avec les partenaires concernés.

1- BILAN HYDRIQUE DANS LA ZONE DE L'ABHOER

- Le bilan offre-demande pour 2030 (PDAIRE du BHOER actuel) est optimiste et n'intègre pas suffisamment le risque climat et son effet possible sur le potentiel en eau de la zone a cette échéance : En effet au niveau des apports en eau possibles en 2030, il a été retenu de garder la moyenne de la période 1941-2011 (3300 Mm³) pour 2030. Or, si on se base sur les 30 dernières années le potentiel enregistré au niveau des eaux de surface n'a été que de 2330 Mm³. Connaissant la tendance à la diminution globale des apports prévue par toutes les simulations en relation avec le CC, il est évident que l'hypothèse considérée, ici, est optimiste et non conservatrice.
- Le bilan Offre-demande pourrait être modifié avec une baisse des précipitations agissant sur l'offre tant au niveau quantité que qualité et aussi une augmentation de la température pouvant agir sur la demande (en particulier pour l'irrigation).
- Le déficit offre-demande prévu autour des 560 Mm³ pour 2030 (PDAIRE du BHOER actuel) devrait être plutôt autour des 1500 Mm³ avec la tendance hydro climatique constatée et les prévisions disponibles déjà aujourd'hui.



2-STRATEGIES D'ADAPTATION DE ABHOER

Axe stratégique d'adaptation 1 : Gestion et développement de l'offre pour répondre aux besoins futurs en eau de la zone hydraulique de l'OER considérant les limites pouvant résulter de l'impact possible du CC sur cette composante ;

Axe stratégique d'adaptation 2 : Optimisation de la demande et augmentation de l'efficacité de l'utilisation des RE dans la zone hydraulique de l'OER considérant en particulier la tendance au réchauffement climatique et l'alternance de périodes sèches et de périodes très humides prévues

Axe stratégique d'adaptation 3 : Préservation des RE et lutte contre la pollution de l'eau dans la zone hydraulique de l'OER en particulier durant les périodes de sécheresse, de vagues de chaleur et d'inondations pouvant survenir en relation avec le CC ;

Axe stratégique d'adaptation 4 : Prévention et réduction des risques hydro-climatiques pour le territoire, les populations, les activités économiques et les infrastructures publiques et industrielles pouvant résulter d'événements extrêmes engendrés par le CC ;

Axe stratégique d'adaptation 5 : Amélioration de la gouvernance au niveau de la gestion des RE pour faire face aux effets du CC.

- Le travail mené a abouti à un plan de **41 actions d'adaptation** hiérarchisées regroupant :
 - **22 actions du PDAIRE actuel qui allaient déjà dans le sens de l'adaptation aux CC** et pour lesquelles des ajustements et renforcements ont été suggérés ;
 - 19 nouvelles actions qu'il faudrait rajouter au PDAIRE pour en faire un document de politique de l'eau qui prend réellement en charge le risque et le défi CC pour la zone et ses retombés possibles sur la gestion des ressources en eau et le développement de la zone.

Niveau	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4	Niveau 5	Niveau 6	Niveau 7
Actions d'adaptation	Programme de sensibilisation/ communication sur la gestion de l'eau et le risque CC	Création du comité régional du BHOER	Entretien des ouvrages hydrauliques	Recharge artificielle de nappes	Nouveaux barrages	Réutilisation des eaux usées épurées	Dessalement des eaux marines
	Programme de formation/ moyens et méthodes de gestion des RE CC	Procédures de gestion des eaux et des conflits	Apports d'eaux de bassins excédentaires	Traitement des bassins versants	Préservation des eaux souterraines	Lutte contre la pollution d'origine agricole	Technologies adaptatives
	Commission de suivi de la stratégie	Plan de sécheresse et plan de lutte contre les inondations	Modélisation de l'évolution du potentiel en eau de la région	Préservation des lacs naturels et artificiels et accompagnement de leur valorisation	Recours aux cultures économes d'eau	Mise en place de décharges contrôlées et réhabilitation des anciennes	
		Recherche de Financements additifs pour l'adaptation	Amélioration de la tarification au niveau de l'irrigation	Commission provinciale de l'eau	Dépollution domestique		
		Banque de données Climat/Eau pour la région	Economie d'eau en irrigation	Assurances sécheresses et inondations	Dépollution industrielle		
		Risques hydro-climatiques (inondations et sécheresses) et urbanisme	Contrôle des actions pouvant étendre l'impact des inondations		Lutte contre les pollutions accidentelles		
		Développement de Petits et moyens Barrages	Protection des zones exposées aux inondations		Economie d'eau potable		
		Captage et exploitation directe des eaux pluviales	Réglementation des rejets				
		Mobilisation des eaux souterraines dans les zones montagneuses	Réseau de mesures des ressources en eau de la région				
			Développement des programmes de recherche scientifique au niveau de la région				
			Formations universitaires spécialisées				
		Etudes d'impact et risque climatique					